

Depuis hier, les bombardements ont cessé sur Gaza dans le cadre d'une trêve humanitaire limitée à 4 jours. 24 otages ont été libérés en échange de 39 prisonniers palestiniens. 21 patients en situation critique ont été évacués des hôpitaux du nord de l'enclave palestinienne et près de 140 camions d'aide humanitaire et de carburant sont entrés dans Gaza. Une seconde vague d'échanges est prévue aujourd'hui.

Cette pause humanitaire, même limitée, est une réelle bouffée d'oxygène et est évidemment bonne à prendre. Elle doit se poursuivre.

Cette trêve est à mettre au compte de la pression exercée par la mobilisation des peuples partout dans le monde et plus particulièrement dans les pays du sud. Car, avec nos yeux de français et d'européens, ne confondons pas communauté internationale et communauté occidentale. Une très grande majorité de la communauté internationale est en effet solidaire du peuple palestinien massacré.

C'est ce qui a fait bouger les lignes.

Pour autant, pas d'illusions, le projet du gouvernement d'Israël reste toujours d'en finir avec la bande de Gaza si ce n'est avec toute la Palestine. Un seul exemple, les déclarations de sa ministre du Renseignement qui a proposé officiellement que la communauté internationale prenne en charge la relocalisation des 2 millions de GazaouiEs hors de l'enclave

C'est bien pourquoi, pas d'autre option pour nous que maintenir la pression ici comme partout dans le monde

- Pour que cette trêve temporaire se transforme en cessez-le feu total et durable
- Pour que le nettoyage ethnique et la colonisation cesse en Cisjordanie.

Persévérons dans cette voie,

Gagnons à la solidarité avec le peuple palestinien de nouvelles personnes,

Multiplions les initiatives, les occasions de débats,

Pensons à la suite, celle de notre solidarité concrète avec les palestiniennes et palestiniens martyrisés.